Majorité

Pour Saint-Nazaire

Cadre de vie : l'espace public et le genre

En novembre 2017, nous avons signé la Charte Européenne pour l'égalité Femmes/Hommes dans la vie locale. Deux ans plus tard, le Conseil Municipal a adopté un plan d'action 2019/2024 pour l'égalité, qui s'appuie sur les fondamentaux de notre politique : l'égalité est une affaire de droit mais aussi de solidarité / Les actions à mener doivent être co-construites avec les associations / Elles doivent toutes viser la dignité pour toutes et tous.

Dans ce cadre et avec cette méthode, nous venons de lancer un guide qui s'adresse aux urbanistes et aux personnes en charge de l'aménagement, de la planification, de l'organisation, de l'animation et de la régulation de l'espace public. Il répond à un double objectif : accompagner les professionnel·es dans la mise en œuvre des choix urbains qui répondent à l'impératif d'égalité, en créant et en généralisant les initiatives destinées à favoriser la mixité de l'espace public et à rendre la ville plus adaptée à toutes et tous, plus agréable, plus vivante, plus conviviale.

Construite surtout par et pour des hommes, la ville n'est pas un espace neutre et son usage répond à des « codes sexués ». Ainsi, les femmes et les hommes ne pratiquent pas de la même manière les rues, les cafés, les espaces culturels et sportifs. L'histoire, la morale, l'éducation et l'organisation des villes influencent également les comportements dans l'espace public. Nous savons désormais que des actions peuvent favoriser un espace public inclusif en faisant des choix urbains pour rendre la ville plus agréable.

Pour mener notre travail nous avons voulu une approche très pragmatique : comment concrètement aider les femmes à se sentir mieux dans l'espace public. En tant que Ville, donc aménageur de l'espace, nous avons une responsabilité et nous avons fait appel au cabinet « Genre et Ville », reconnu nationalement sur ce sujet. Nous avons fait des marches exploratoires pour identifier les espaces à questionner sur Saint-Nazaire et donner la parole aux femmes de toutes générations. L'enjeu est de « faire la ville ensemble », une Ville respectueuse de ses habitant·es, une ville qui, parce qu'elle aura su tenir compte des attentes et des aspirations des femmes, deviendra plus attractive, plus égalitaire, plus mixte, plus inclusive, plus accessible et facile à vivre pour toutes et tous.

Notre guide sera bientôt entre les mains de toutes celles et ceux qui vont penser Saint-Nazaire à nos côtés aujourd'hui et demain.

Les colos apprenantes

Cette initiative est née des suites du confinement de 2020 avec pour belle ambition de lutter contre des inégalités scolaires renforcées du fait de la crise sanitaire. Ces inégalités, nous mesurons encore aujourd'hui leur impact, d'où l'importance de maintenir ces séjours. Nos 3 partenaires, Corto-Loisirs, les CEMEA et Escalado, partagent les valeurs que nous portons au quotidien dans nos actions et nos politiques publiques en faveur de l'Enfance et de l'Education, à savoir le respect, la tolérance, la solidarité, l'écoute, le partage, le faire et le vivre-ensemble. Depuis maintenant 4 ans, les enfants ont pu participer à des séjours dans lesquels ils auront pu à la fois s'épanouir personnellement, acquérir davantage d'autonomie, se faire confiance et faire confiance. Ils auront pu aussi apprendre les un·es des autres, le tout en s'amusant et en se créant des souvenirs inoubliables. Les élu·es de la Ville de Saint-Nazaire remercient les familles de la confiance accordée car il n'est pas toujours évident de laisser partir son enfant. Nous pouvons toujours compter sur les maisons de quartier et leur soutien logistique et humain quant à l'accompagnement des familles dans les différentes démarches. Les agent·es de la ville se mobilisent également pour coordonner les différents acteur.rices.

Cette année encore, ce sont 120 enfants qui pourront profiter de la qualité des séjours proposés par nos partenaires. Les enfants pourront rentrer la tête pleine de souvenirs et grandis de cette belle expérience humaine.

Précarité alimentaire

La forte inflation plonge un plus grand nombre de ménages et de jeunes dans la précarité. Les associations dont la principale mission concerne la distribution alimentaire voient affluer de plus en plus de personnes, en particulier des familles, dont des familles monoparentales avec de jeunes enfants.

En moins d'un an, ces associations ont constaté une hausse du nombre de leurs bénéficiaires de 30 % et le constat dure. En parallèle, malgré une générosité des Nazairien·ne·s toujours présente, les tonnes d'alimentation récupérées dans les supermarchés baissent.

En plus d'un soutien financier exceptionnel, nous faisons un appel permanent à la solidarité en direction des entreprises et des particuliers. Nous soutenons le Secours populaire français, la Croix-Rouge, la Banque alimentaire et les restos du cœur, toutes accueillies à titre gracieux au Carrefour des Solidarités. Enfin, notre Centre Communal d'Action Sociale aide les familles avec des bons alimentaires qui leur permettent de récupérer ce dont elles ont besoin pour se nourrir et se laver.

Et, pour améliorer le confort de toutes et de tous, bénévoles et bénéficiaires, nous avons lancé des travaux de rénovation de la salle de distribution alimentaire, qui vont générer une réorganisation pour toutes les associations pendant l'été. Ces travaux concernent le traitement thermique de la salle pour améliorer le confort d'été et d'hiver et le remplacement de l'éclairage par des luminaires Led ainsi que la rénovation du sol. Dans un second temps, la ville envisage l'installation d'ombrières photovoltaïques au-dessus d'une partie du parking.

Transport maritime

Le monde maritime est en pleine évolution et ce bouillonnement se passe ici. On le sait, les transports maritimes sont émetteurs de polluants, alors que 90% des marchandises échangées dans le monde le sont par bateaux. Le secteur est donc émetteur de 3% des émissions de gaz à effet de serre au monde.

L'objectif des institutions mondiales est de diminuer cet impact de moitié d'ici à 2050. Trois solutions sont sur la table : des carburants alternatifs (hydrogène, bio-méthanol, électricité verte…), la sobriété (diminution de la vitesse des navires) et la propulsion par le vent.

C'est le retour d'une marine à voile, avec des bateaux modernes ou en adaptant les navires anciens avec de nouvelles voiles. Les avantages ? L'indépendance énergétique, l'autonomie sur le trajet, la gratuité sur la durée de vie du navire, la disponibilité et le gain de place en soute. 10 000 navires sont à équiper à échéance 2030 et 40 000 d'ici 2050.

La France est très bien placée dans la mise en œuvre de cette nouvelle filière, notamment sur le territoire de Saint-Nazaire et de Nantes, qui accueille de nombreuses nouvelles entreprises ou de la recherche-développement comme celle des Chantiers de l'Atlantique avec Solid Sail.

Bonne nouvelle, le secteur va encore s'étoffer avec l'arrivée de la start-up parisienne CWS, qui a été annoncée fin mai. Elle va s'implanter à Saint-Nazaire, dans un bâtiment de 10.000 m² situé sur l'emprise de l'ancien terminal fruitier. L'objectif est de produire, assembler et tester une nouvelle génération de voiles entièrement

rigides, inversibles et asymétriques, destinées à décarboner le transport maritime. CWS prévoit de créer plus de 200 emplois directs à Saint-Nazaire d'ici à 2025.

Encore une preuve concrète qu'industrie et transition écologique gagnent à se conjuguer sur notre territoire !

Place aux associations

A la rentrée de septembre, rythmant la reprise des activités associatives, se tiendra l'événement " Place aux associations". Sur la place de l'Amérique latine, ce rassemblement convivial permettra le samedi 9 septembre 2023, de se faire rencontrer non seulement les associations et les bénévoles si caractéristiques du dynamisme de notre ville mais aussi les associations et leurs futurs adhérent·es. Cet événement sera placé sous le signe de l'éco engagement où chaque association pourra montrer le savoir-faire qu'elle met en place au quotidien pour répondre aux défis et aux enjeux écologiques : des petits gestes, non contraignants, frappés aux coins du bon sens. Ces ajustements à la marge permettent d'adapter le projet associatif porté par chacune des structures aux réalités de la période dans laquelle elles évoluent. Cela permet au passage de pointer le sens des responsabilités et l'importance du rôle du tissu associatif dans l'expression et l'engagement citoyen. Nos associations et nos corps intermédiaires sont les courroies de transmission de notre démocratie moderne. Encore un grand merci à celles et ceux qui rendent cela possible.

Lutte contre l'isolement des plus de 60 ans

Parce que les senior·es en sont les premier·es touché·es, nous avons fait de la lutte contre l'isolement social des plus de 60 ans un de nos axes prioritaires de nos politiques sociales.

Nous nous devons d'agir concrètement auprès des publics âgés et notamment auprès des publics accompagnés par notre Centre Communal d'Action Sociale.

Pour cette raison nous avons confié à notre CCAS l'animation de cette lutte contre l'isolement des sénior·es de notre ville, en lien étroit avec la démarche Ville Amie des ainé·es.

Repérer les fragilités et prévenir les situations d'isolement, encourager et soutenir l'engagement citoyen et les solidarités de proximité, faire émerger des initiatives locales qui luttent contre cet isolement, est essentiel.

Aussi, considérant que la lutte contre l'isolement est l'affaire de toutes et tous, nous avons signé le 16 mai 2023 une charte partenariale qui scelle notre engagement aux côtés de nos partenaires. Lutter contre l'isolement social est en effet un véritable défi qui impose de mobiliser un nombre important d'intervenant·es et de susciter des dynamiques collectives entre les professionnel·les, l'entourage, les bénévoles.

Cette charte, nous la voulons fondatrice du réseau des partenaires de notre ville investis dans la lutte contre l'isolement des sénior·es à domicile, afin qu'aucun·e de nos ainé·es du fait de relations durablement insuffisantes ne soit empêché·e d'accéder aux soins élémentaires et à la vie sociale, afin qu'aucun·e de nos ainé·es ne soit en situation de souffrance et de danger.

Les 39 élu·es du groupe « Pour Saint-Nazaire »

Opposition

Ensemble, solidaires et écologistes

les élu·es, la violence, et la petite musique des extrêmes

À la veille des vacances d'été le sujet que nous allons aborder n'est pas joyeux, mais nécessaire en ces temps où les violences se font de plus en plus courantes.

Non loin de chez nous, à Saint-Brévin, le maire de la ville Yannick Morez a été visé par une attaque terroriste perpétrée par l'extrême droite : sa famille a été menacée et ses voitures et sa maison ont été incendiées.

Ce fait dramatique est l'illustration de la haine anti-élus qui s'étend de plus en plus. Un article de Libération datant de janvier 2022 citait : "Selon les chiffres du ministère de l'Intérieur, 1 186 élus ont été pris pour cible dans les onze premiers mois de 2021, dont 162 parlementaires et 605 maires ou adjoints victimes d'agressions physiques, soit une hausse de 47% par rapport à 2020. 419 outrages ont aussi été recensés (+ 30%)".

En effet les élu·es locaux sont les principaux interlocuteurs et interlocutrices des citoyen·nes et se voient souvent victimes du désarroi de leur concitoyen·nes. Rappelons que les élu·es locaux ont pour mission de défendre et d'œuvrer dans l'intérêt général et en cela l'État a un rôle de soutien et d'accompagnement. Il se doit d'assurer suffisamment de moyens aux services publics afin que chacun·e puisse être entendu·e, soigné·e, instruit·e, protégé·e.

Cette violence contre les élu·es qui augmente n'est que le reflet du dysfonctionnement de notre démocratie. À titre d'exemple nous pouvons citer les passages en force du 49.3 concernant la réforme des retraites, l'ignorance des taux d'abstention qui fragilisent la légitimité de la démocratie représentative, le refus du référendum, la non-écoute des citoyen·nes comme par exemple la convention citoyenne sur le climat, les passages en force sur des projets inutiles : tous ces éléments sont autant d'exemples qui font que la violence semble se déplacer.

Avant tout, il s'agit de la montée de l'extrême droite et de la menace qu'elle représente pour notre pays. En effet, selon un article de France 24 publié en avril 2023, la menace terroriste la plus sérieuse en France émane de l'extrême-droite.

Le jeu de diabolisation de la gauche auquel joue Emmanuel Macron et son gouvernement est dangereux. Rappelons les propos du ministre de l'intérieur Gérald Darmanin : " Le pays doit se réveiller et condamner l'extrême gauche et les factieux", affirme-t-il, vendredi 24 mars, sur CNews.

Le véritable ennemi n'est pas la gauche et ses revendications sociales, écologique et démocratiques mais l'extrême-droite, la haine qu'elle diffuse et la scission sociétale qu'elle souhaite opérer. Veillons à rester ensemble, solidaires et écologistes pour préparer, ensemble une société replaçant les citoyennes et citoyens au centre des préoccupations.

Le groupe Ensemble, solidaires et écologistes

Gwenolé PERONNO, Gaëlle BÉNIZE THUAL, Cédric TURCAS, Hanane REBIHA, Philippe CAILLAUD, Capucine HAURAY, Olivier BLÉCON, Sarah TRICHET-ALLAIRE, François BILLET, Magali FENECH